
Jeanne d'Arc. Statue de Jeanne d'Arc érigée à Nancy.

Numéro d'inventaire : 1979.30182

Type de document : image imprimée

Éditeur : Baudot (L.) Editeur (20 rue Donnat Paris)

Imprimeur : Baudot (L.) Imprimeur-éditeur

Date de création : 1915 (vers)

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal pliée en 4 avec déchirures feuille jaunie texte imprimé partie inf. et verso dimensions de la feuille : 510 x 460

Mesures : hauteur : 350 mm ; largeur : 393 mm

Notes : Représentation de la statue de Jeanne d'Arc de profil à g. sur socle. Dans la partie inf. : chanson patriotique à chanter sur l'air de "Le Père la Victoire" en 3 couplets et 3 refrains au verso : chants patriotiques (datation d'après ces chants)

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

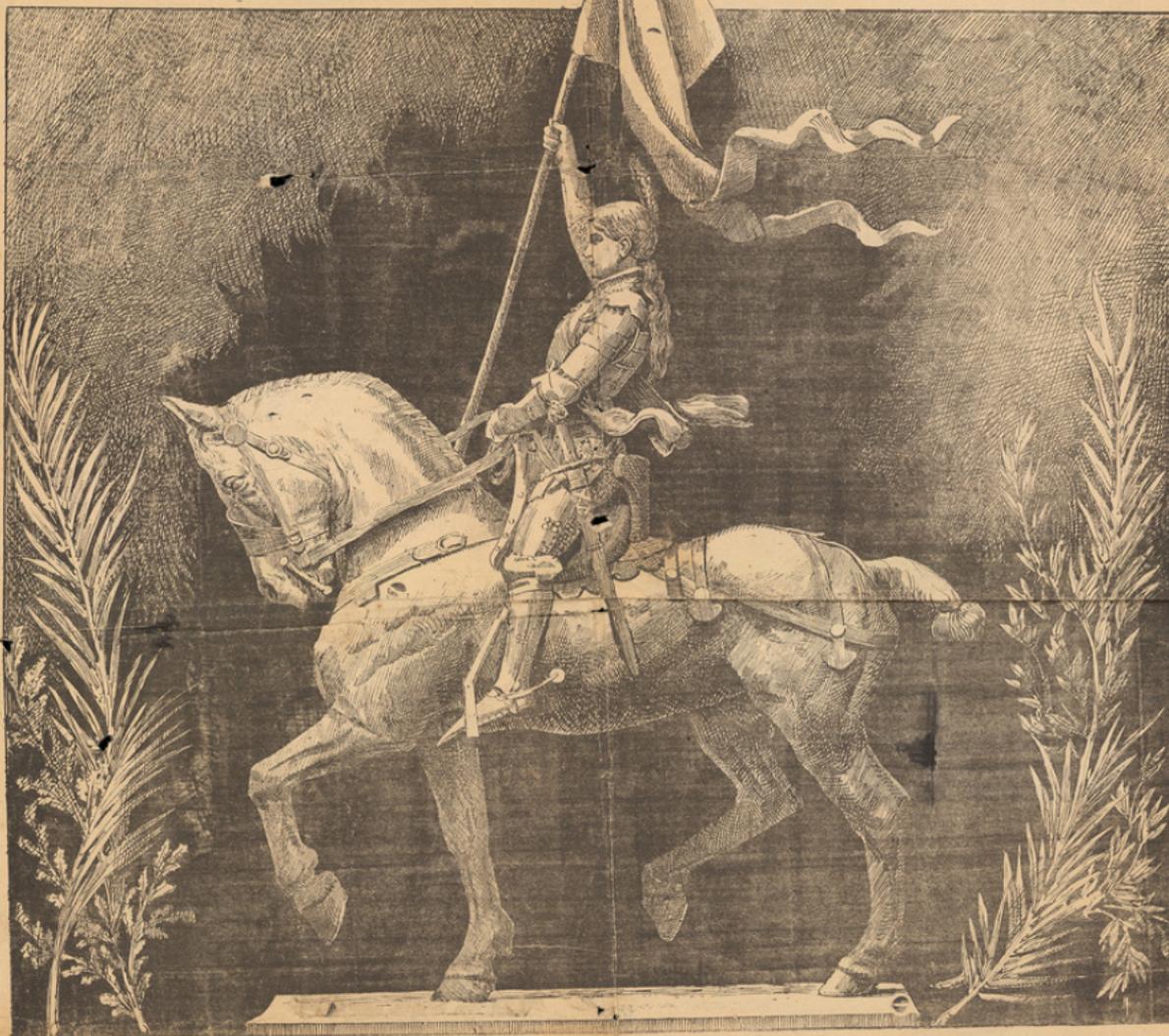
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Mention d'illustration

ill.

JEANNE D'ARC



STATUE DE JEANNE D'ARC ÉRIGÉE A NANCY

JEANNE D'ARC

Air: Le Père la Victoire

1^{er} couplet.

Au fond de son obscur hameau,
Une jeune fille,
Dans la plaine solitaire,
Tous les jours passait son troupeau.
Et son cœur de quinze ans,
N'aimait que Dieu, les fleurs, les champs;
Quand ses vœux, à l'heure du danger,
Vint au nom de la Patrie,
Et lui dit: « Jeanne, chérie,
Arme tes bras, cours vas à l'étranger
Et bientôt tes bourreaux

Auront regagné leurs vaisseaux. »
Jeanne, à l'instant, se levant,
Vers Paris, courut en chantant:

Refrain.

L'ennemi croit déjà
Tenir ce bon pays de France.
Ah!
Mais Jeanne d'Arc assure
Protéger son indépendance.
Fuyez, Anglais,
Loin de nos Français,
Notre Patrie est immortelle.
Bientôt, la Pucelle,
Dans Orléans,
Coud'ira ses enfants!

2^e couplet.

Le bon roi sourit tristement,
Quand la jeune bergère
Lui dit, d'un voix libre:
« Mes bras est faible, mais vaillent,
Et sûrs du pays,
Bientôt, chassez les ennemis. »
Puis, tout à coup, sans d'espion
Devant ce noble courage,
Et ce gracieux visage,
A Jeanne, enfin, il donna un bataillon;
Et d'un air martial,
La vierge montait à cheval;
Bannière au vent, s'élançant,
Jeanne marchait en répétant:

Au refrain.

3^e couplet.

En la voyant, ses vieux soldats,
Honteux de leurs défaites,
Quittèrent leurs retranchements.
Et tous, en chœur, suivaient ses pas.
Orléans fut repris,
Et notre sol fut reconquis.
Mais, dans les mains des ennemis vaincus,
Cette vierge guerrière
Un jour tombe prisonnière;
Comme au combat, ses bourreaux confondus
Virent Jeanne marcher,
Le front joyeux, vers le bûcher,
Et son regard, en mourant,
Vers eux se tournait menaçant.

Refrain.

L'Anglais semble déjà
Avoir repris son emporium,
Ah!
Bientôt, il nous foule,
Protéger les droits de la France.
Que le Germain,
Lui tende la main,
Le pays veille à la frontière,
Et sava, j'espère,
Contre Bismarck,
Trouver des Jeanne d'Arc